

---

## SCHNEIDER, Jürgen, *Natürliche und politische Grenzen als soziale und wirtschaftliche Herausforderung*

Christophe Duhamelle

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/919>

DOI : 10.4000/ifha.919

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Christophe Duhamelle, « SCHNEIDER, Jürgen, *Natürliche und politische Grenzen als soziale und wirtschaftliche Herausforderung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/919> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.919>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# SCHNEIDER, Jürgen, *Natürliche und politische Grenzen als soziale und wirtschaftliche Herausforderung*

Christophe Duhamelle

---

- 1 Dans l'engouement actuel pour la frontière, l'histoire économique peut apporter un éclairage intéressant. L'abondance ici des statistiques et de la cartographie interprétative en est la preuve. Si l'ouvrage déçoit un peu, c'est d'abord parce qu'il met sur le même plan des réalités trop différentes : limites territoriales allemandes et frontières internationales ; conflits de juridiction et conflits frontaliers ; frontière comme région spécifique ou comme simple facteur d'une économie globale. C'est ensuite parce que le point de vue varie en cours de route : le problème de la frontière en histoire économique devient-il vraiment, passé le XIXe s., du seul ressort d'une histoire des entreprises ou des économies nationales conçue comme un bilan comptable et une modélisation abstraite, jusqu'à l'indécence (taire la conception qu'a la firme Henkel des frontières entre 1939 et 1945 pour ne voir les sanctions ultérieures que comme des « handicaps » à l'internationalisation) ? Cette diversité ne pouvait prendre sens qu'accompagnée d'une réflexion sur les typologies et les chronologies que le lecteur est malheureusement trop seul à tenter de construire. Il est vrai que le travail n'a pas été vraiment dirigé, comme le révèle l'introduction qui se cantonne à un relevé de notices de dictionnaires (travail mieux fait par W. Schmale et R. Stauber non cités ici – voir BullMHFA, 35, 1999, p. 305-306).
- 2 Plusieurs auteurs, toutefois, se souviennent que l'histoire de l'économie est aussi celle de ses acteurs, qu'elle peut dialoguer avec les autres sous-disciplines historiques, et qu'elle gagne à ne pas confondre catégorie et paramètre. F. IRSIGLER s'interroge sur la pertinence de la frontière politique pour la compréhension de l'évolution économique au Moyen Âge et à l'époque moderne en isolant quelques domaines (comme l'embargo) où le politique agit précocement sur l'économie, en soulignant en revanche que la territorialisation de l'action du politique est tardive. U. MÜLLER offre une analyse menée à de multiples échelles des relations douanières germano-russes à l'époque

wilhelminienne : censé protéger la céréaliculture de l'Allemagne orientale, le protectionnisme est en fait néfaste à cette région. Son économie souffre d'une position de cul-de-sac analysée très concrètement. L'insertion de l'économie dans un complexe plus large est également menée, pour l'époque moderne, dans le travail d'A. WESTERMANN sur une vallée vosgienne où les divisions politiques et confessionnelles sont relativisées au service de l'unité d'une région minière, et pour 1870-1914 par M. BOLDORF sur les tensions migratoires entraînées par les différences dans l'aide sociale aux pauvres entre l'Alsace-Lorraine et le reste de l'Empire. S. BRUNET (en français), enfin, retrace l'évolution entre le XVe et le XVIIIe s. dans les Pyrénées des accords locaux transfrontaliers dits « lies et passeries », qui lors de leur apogée au XVIe s. sont de véritables ligues d'avertissement et de défense mutuels avant de revenir à de simples accords pastoraux.

3 Christophe DUHAMELLE (MHFA)